

Les réseaux de Christine Lagarde

Son passé d'avocate aux Etats-Unis devrait l'aider à mieux défendre le « made in France » au Commerce extérieur.

SES CONTACTS PATRONAUX



Louis Schweitzer **Gérard Mestrallet** **Michael Dell**

Deux personnalités de la cote parisienne et une star du Nasdaq ; plutôt pas mal, pour vendre la France à l'étranger. Louis Schweitzer, désormais président du Medef International, compte beaucoup sur elle. Et le patron du Suez, Gérard Mestrallet, implanté sur tous les continents, attend qu'elle porte la bonne parole.

SES AMIES « EXECUTIVES »



Anne Lauvergeon **Patricia Barbizet** **Dominique Hériard-Dubreuil**

Ces trois puissantes du sexe faible font cause commune avec l'avocate Christine Lagarde pour féminiser les conseils d'administration. Sous son mandat de patronne du cabinet Baker & McKenzie, le pourcentage de femmes avocates associées est passé de 9 à 16 %.

Les ministres estampillés « société civile » semblent suivre une drôle de tradition républicaine : la maladresse des premiers jours. Après Claude Allègre et son « mammoth à dégraisser », ou la prise de parole de Francis Mer au mépris du protocole lors de son premier Conseil des ministres, Christine Lagarde n'a pas échappé à ce mauvais sort. A peine nommée au Commerce extérieur, cette avocate spécialiste de droit social y est allée de sa petite sentence sur le Code du travail « trop lourd » et « frein à l'embauche ». Inhabituel en politique, ce franc-parler sur un sujet explosif tient de la culture du monde des affaires, son milieu naturel. « C'est une femme de club de réflexion, pas de parti », résume Edouard de Lamaze, un de ses amis et confrères, ancien délégué interministériel aux Professions libérales.

Effectivement, l'ex-chairwoman du cabinet d'avocats de réputation internationale Baker & McKenzie, classée au soixante-seizième rang des femmes les plus influentes du monde par le magazine *Forbes*, est plus habituée aux cercles américains réservés à la crème du business. C'est à l'Executives' Club of Chicago qu'elle a connu quelques grosses pointures, comme Edward Zander, le boss de Motorola. « Siège du cabinet d'avocats Baker & McKenzie, cette métropole de l'Amérique industrielle a un caractère authentique et forme une véritable communauté », explique-t-elle. Mais, dans son carnet d'adresses patronales, Michael Dell occupe une place à part. Elle l'a connu dès ses premiers pas dans le business, quand le jeune patron, alors âgé de 21 ans, avait encore des allures d'étudiant scot-

ché à son ordinateur. Responsable de l'implantation de Dell en France, Philippe d'Argent les met en contact en 1986. « Plus tard, Baker & McKenzie remportera le contrat pour défendre le géant informatique en Europe, puis aux Etats-Unis », se remémore cet intermédiaire, aujourd'hui vice-président Europe-Moyen-Orient-Afrique d'Avocent.

On trouve aussi quelques grands noms de notre CAC 40 dans son carnet d'adresses. A la tête du conseil d'administration de Renault, Louis Schweitzer compte bien la retrouver sur de nombreux dossiers dans son rôle de président du Medef International. « Je l'ai rencontrée pour la première fois lors d'un dîner, se souvient-il. Je ne savais pas qui elle était. Christine Lagarde est une femme modeste : c'est seulement au milieu du repas que j'ai réalisé que j'avais affaire au patron d'un des plus grands cabinets d'avocats au monde. » Et Gérard Mestrallet, le président du Groupe Suez, ne tarit pas d'éloges sur « sa grande expérience des affaires internationales ».

Des bons contacts « VIP » à Pékin et à Chicago

Mais elle recrute ses complices surtout dans l'autre « moitié du ciel », à la faveur de multiples cercles féminins de réflexion auxquels elle participe en France, aux Etats-Unis ou en Allemagne. « Les "patronnes" doivent stimuler les autres femmes qui aspirent à des postes de responsabilité, assure-t-elle. La prépondérance des hommes dans les affaires n'est pas une fatalité. » Et d'aligner quelques noms emblématiques pour convaincre les plus hésitantes : Anne Lauvergeon, présidente d'Areva, Patricia Barbizet, directrice générale d'Artémis, et Dominique Hériard-Du-

H. DE OLIVEIRA/REUTERS/REA - ENK LEMLY - MICHEL DELUC - DR



SES RELAIS INTERNATIONAUX



Wang Qishan



Richard Daley



Edward Zander

Son siège au conseil international du maire de Pékin, Wang Qishan, n'a certainement pas laissé insensible la classe politique française. Ni ses prestigieuses attaches à Chicago, où se trouve le siège de son cabinet d'avocats : le maire démocrate, Daley, et le boss de Motorola, Zander.

SES PARRAINS POLITIQUES



Thierry Breton



Frédéric Salat-Baroux



Antoine Rufenacht

Un ministre à Bercy, un haut fonctionnaire à l'Elysée et un maire en Normandie pour soutien politique. Et tous trois dans l'orbite de la Chiraquie. Consciente que les ministres de la « société civile » font rarement preuve de longévité, elle précise avec réalisme : « Sur le plan politique, je suis en CDD. »

Christine Lagarde en six dates

- 1956 : naissance à Paris
- 1977-1980 : Sciences Po-Paris et maîtrise de droit Paris X-Nanterre
- 1981 : avocate-collaboratrice du cabinet Baker & McKenzie à Chicago
- 1987 : avocate associée chez Baker & McKenzie
- 1999 : présidente du comité exécutif du cabinet Baker & McKenzie
- Depuis 2005 : ministre du Commerce extérieur

breuil, présidente du directoire de Rémy Cointreau, toutes les trois classées en 2003 par le magazine *Fortune* parmi les 30 femmes non américaines les plus influentes.

Disposer de clients dans chaque métropole favorise les contacts VIP. Ainsi, dès le début des années 90, Baker & McKenzie noue des liens étroits avec la Chine. Christine Lagarde aussi, en particulier à Pékin. Elle y officie comme membre du conseil international auprès du maire, l'ancien banquier Wang Qishan. Une bonne position pour se faire l'ambassadrice du commerce français. De l'autre côté du globe, elle entretient les meilleures relations avec Richard Daley, le maire démocrate de Chicago, et avec son épouse, Maggy, à l'origine d'une fondation contre l'échec sco-

laire, qu'elle appuie par conviction et parce qu'une activité caritative est toujours bien vue au pays de l'Oncle Sam.

Cette « tour de Babel » – étage direction générale, bien sûr – impressionne les politiques. « Elle ne les cherche pas, ils viennent à elles », confirme un de ses proches. Son « parrain politique », c'est Thierry Breton. « Il fait partie, comme moi, de cette petite communauté des patrons français-étrangers appelés à se rencontrer dans les colloques aux quatre coins du monde. » A Davos, certes, mais aussi au Conseil stratégique pour l'attractivité de la France, créé en 2004 par Jean-Pierre Raffarin pour attirer des capitaux dans l'Hexagone. Au chapitre de ses relais politiques, il faut aussi inscrire le discret et influent secré-

taire général de l'Elysée, Frédéric Salat-Baroux. « Chargé des affaires sociales auprès d'Alain Juppé puis du président de la République, il l'a vite repérée et a vu en elle une ambassadrice du droit civil français face à la *common law* anglo-saxonne », explique Edouard de Lamaze.

A la conquête du monde, elle pourrait pourtant préférer celle de la Normandie. « Avant de rejoindre le gouvernement, elle ne cachait pas son intérêt pour la chose publique. On peut imaginer qu'elle s'investisse dans la région de son enfance », témoigne un proche, Antoine Rufenacht, maire du Havre et directeur de campagne du candidat Chirac en 2002. Le monde est petit... même pour les grands voyageurs.

Franck Dedieu et Marc Michaux